Par l'I, il verse de l'intelligence dans l'esprit des ignorans;

Par l'U, il surmonte les ruines des vivans;

Par l'M, il obtient miséricorde aux morts.

L'auteur a donc trouvé toutes les utilités du Rosaire dans le mot *psalterium*, composé de dix lettres, qui peuvent, dit-il, se rapporter aux dix cordes du psaltérion, à la différence de la harpe.

Terminons ce chapitre par cette bagatelle sur le mot *papa*.

P etri		P oculum
A postoli	et	A ureum
P otestatem		P Petri
A ccepit,		A postoli.

DES VERS ANACYCLIQUES.

Les vers anacycliques ou retournés sont ceux qui roulent sur eux-mêmes, et que l'on peut prendre indifféremment par la tête ou par la queue. On en connoît en grec et en latin. Dans l'*Anthologie* de Planude, chap. IV du livre 6, on trouve sept distiques de ce genre. Il y a aussi dans le même ouvrage un distique sur Hippocrate, qui est dans le même genre; il veut dire en français : « Hippocrate fut le sauveur des hommes; des peuples entiers lui durent la vie, et tant qu'il vécut il y eut disette de morts dans les enfers. » Florent Chrétien a ainsi rendu ce distique grec en latin :

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Hippocrates hominum est columen, decus, aura salutis,
Aula patet raris jam nigra funeribus.

On peut le retourner ainsi :

Funeribus nigra jam raris patet aula. Salutis
Aura, decus, columen est hominum Hippocrates.

H. Grotius a aussi essayé de rendre en latin le distique grec, mais il n'a pas si bien réussi. Voici sa version.

Hippocrates Deus est populis et Lucifer orbi
Maximus, et paucos en rapit interitus.

Il y a des vers anacycliques qui présentent une grande difficulté, en ce que lus à la manière accoutumée, ils offrent un sens tout-à-fait différent de celui qu'on trouve en les lisant à rebours, c'est-à-dire, en recommençant par le dernier mot de la pièce de vers, et continuant ainsi jusqu'au premier. En voici deux exemples, en vers hexamètres et pentamètres (1).

Pauperibus dat sua gratis, nec munera curat
Curia papalis, quod modo perspicimus.
Laus tua, non tua sors, virtus, non copia, verum
Scandere te fecit culmen ad eximium.
Conditio tua sit stabilis, nec tempore parvo
Vivere te faciat hìc Deus omnipotens.

Lus à rebours, ces six vers présentent le sens suivant :

Omnipotens Deus hìc faciat te vivere parvo

(1) Un poëte à qui l'on proposa de former un vers hexamètre et un pentamètre en quatre mots pour les deux, les remplit ainsi, d'une manière plus curieuse que poétique :

Perturbabantur Constantinopolitani
Innumerabilibus sollicitudinibus,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Tempore, nec stabilis sit tua conditio.
Eximium ad culmen fecit te scandere, verum
Copia, non virtus, sors tua, non tua laus.
Perspicimus modò quod papalis curia curat
Munera, nec gratis dat sua pauperibus.

L'autre exemple est tiré d'un tableau, où l'on voyoit un ange tenir, par un des angles supérieurs, un grand rouleau, sur lequel étoient écrits les huit vers suivans. Ces paroles sortoient de sa bouche : *Lis à l'endroit, sauvé seras.*

Delicias fuge, ne frangaris crimine, verum
Cœlica tu quæras, ne malè dispereas.
Respicias tua, non cujusvis quærito gesta
Carpere, sed laudes, nec preme veridicos.
Judicio fore te præsentem conspice toto
Tempore : nec Christum, te rogo, despicias,
Salvificum pete, nec secteris dæmona, Christum
Dilige, nequaquam tu mala concupito.

Le démon tenoit l'angle opposé inférieur du rouleau, et ces paroles sortoient de sa bouche : *Lis à l'envers, damné seras.*

Concupito mala, tu nequaquam dilige Christum,
Dæmona secteris, nec pete salvificum,
Despicias, rogo te, Christum : nec tempore toto
Conspice præsentem te fore judicio.
Veridicos preme, nec laudes, sed carpere gesta
Quærito cujusvis, non tua respicias.
Dispereas malè, ne quæras tu cœlica, verum
Crimine frangaris, ne fuge delicias.

On ne doit pas exiger d'élégance dans des vers où il y a tant de contrainte.

Voici encore quelques exemples de vers retournés.

Abel dit :

Sacrum pingue dabo, non macrum sacrificabo.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Caïn, retournant le vers, s'explique ainsi :

Sacrificabo macrum, non dabo pingue sacrum.

Un catholique avoit dit :

Patrum dicta probo, nec sacris belligerabo.

Un hérétique répondit :

Belligerabo sacris, nec probo dicta patrum.

On a fait des pièces de vers entières, dans ce goût. On en trouve une dans la *Nouvelle science de la nature, et présages des comètes*. Lyon, 1665, *pag.* 413.

A l'article *vers léonins rétrogrades*, nous en citons, dont non-seulement les mots, mais les lettres des mots sont retournés.

Sous Charles VIII et Louis XII, les poëtes avoient mis en vogue les rimes retournées ou rétrogrades. On les appeloit rétrogrades, parce qu'en les lisant à rebours, on y trouvoit encore la mesure et la rime ; mais ces vers sont si pitoyables que nous n'avons pas le courage d'en rapporter des exemples. Si la langue latine, avec sa concision, ses inversions et tous les avantages qu'elle retire de son génie, ne peut parvenir qu'à produire en ce genre des vers à-peu-près insignifians, que sera-ce de la langue française avec sa construction forcée, sa marche compassée, ses nombreux articles, etc.? Laissons donc dans la poussière de nos vieilles bibliothèques les exemples ridicules de ces sortes de vers qui n'offrent que des difficultés vaincues aux dépens du sens commun.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf